

I LOCC'INFURMAZIONE

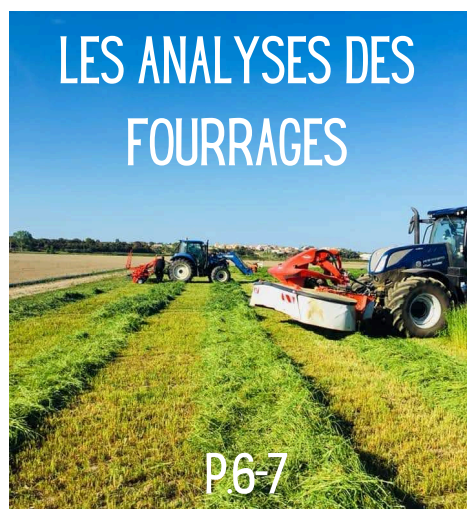


LES COÛTS DE PRODUCTION P.3-5



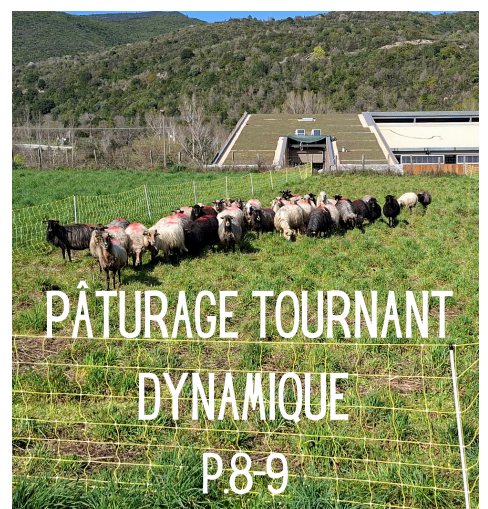
FOCUS SANITAIRE

P.3-4



LES ANALYSES DES
FOURRAGES

P.6-7



PÂTURAGE TOURNANT
DYNAMIQUE

P.8-9

RECYCLAGE DES PLASTIQUES

Bâches, big bags, films d'enrubannage, bidons, filets et ficelles, tous ces déchets se recyclent et sont collectés gratuitement par vos coopératives. Attention toutefois à bien respecter les consignes de conditionnement.

Dates de collecte

**14 et 15
octobre 2026**

Sites de collecte

En 2B : CANICO à Lucciana et Ghisonaccia, CAP à Ghisonaccia
En 2A : CANICA à Ajaccio
Accueil aux heures d'ouvertures des sites

Bidons flacons pots Phytos et fertilisants Hors phytos et fertilisants	Bouchons coupelles des mandrins	Big bags	Sacs papier Cartons, Boîtes	Autres emballages
ouverts, rincés et égouttés	séparés des bidons	vidés et pliés	vidés à plat, stockés au sec	vidés, propres
en sac et sans bouchons	en sac	en fagot	en fagot ou en sac	en sac

Sacs et Boîtes Phytos
Sacs et boîtes aluminisés
Bags in Box
Confusions sexuelles
Pipettes de nutrition animale
Feuillards, feutrine, poignées, polystyrène



Tout sac ou bidon souillé, ou mal égoutté sera systématiquement refusé. Les fagots de big bags et de sacs doivent être préparés avant la collecte.

Consignes de préparation des bidons vides d'agrofournitures

BIEN PRÉPARÉ, C'EST RECYCLÉ !

C'est du produit entièrement utilisé et des sacs manipulés en toute sécurité pour vous et votre distributeur.

Bidons, flacons phytos, fertilisants et hygiène



Uniquement les bidons plastiques :
- Vidés
- Ouverts
- Rincés
- Egouttés
- Mis en sac de collecte



MAL PRÉPARÉ, C'EST REFUSÉ

C'est du produit gâché, des sacs dangereux et non-recyclables.

Bidons, flacons phytos et fertilisants



Bidons, flacons hors phytos et fertilisants



Chaque lot sera contrôlé, les EVPP souillés, mélangés ou comportant des bidons fermés seront refusés. Vos sacs devront être identifiés par un marquage indiquant votre nom.

COÛTS DE PRODUCTION - APORTEURS OVINS STRICTS EN RACE CORSE

Depuis 4 ans, l'ILOCC et la Chambre d'agriculture réalisent un suivi des coûts de production des élevages ovins laitiers livreurs en race Corse, en s'appuyant sur la méthode nationale **Couprod développée par l'IDEL**

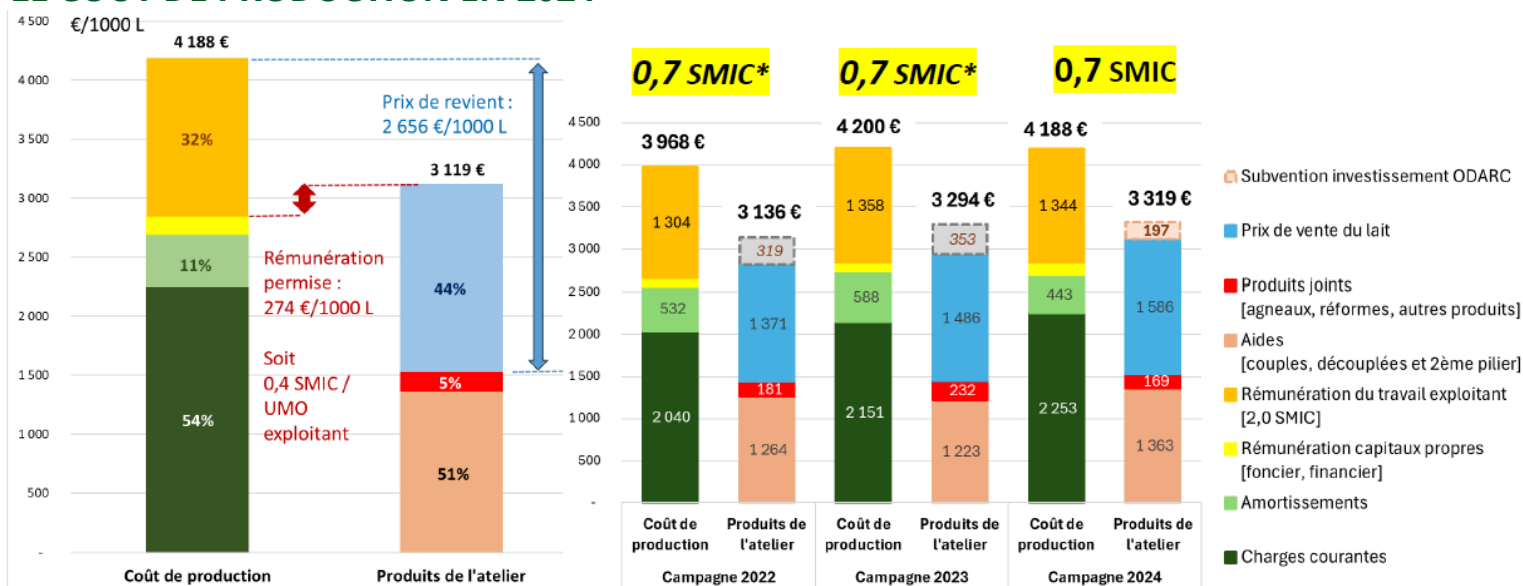
Objectifs :



- Disposer de références économiques sur les élevages corses ;
- Suivre l'évolution des coûts de production et identifier les principaux enjeux de la filière ;
- Positionner la filière Corse par rapport aux autres bassins laitiers français.

Les résultats présentés ci-après offrent une photographie de la situation économique des élevages suivis en 2024 et mettent en évidence les principaux postes de charges ainsi que le niveau de rémunération dégagé par la production laitière.

LE COÛT DE PRODUCTION EN 2024



Les calculs de coûts de production prennent en compte une rémunération par chef d'exploitation de 2 SMIC bruts. De ce fait, produire 1 000 litres de lait coûte en moyenne 4 188 €, alors que les produits de l'atelier atteignent 3 319 €/1 000 L.

Les charges courantes représentent plus de la moitié du coût de production (54 %).

La rémunération réellement dégagée est d'environ 0,7 SMIC par UMO exploitant, en intégrant les subventions d'investissement de l'ODARC, un niveau qui reste inférieur à l'objectif de 2 SMIC retenu par la loi Egalim2.

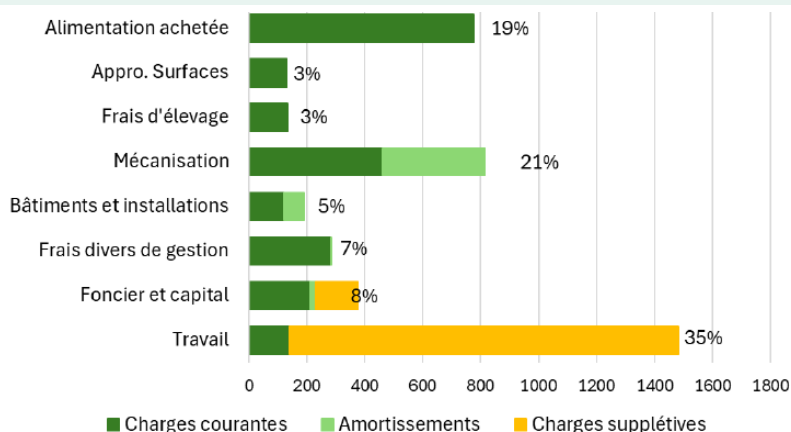
Les principales composantes du coût :

Le travail (35 %), la mécanisation (21 %) et l'alimentation achetée (19 %) constituent les trois principaux postes de dépenses, représentant près des trois quarts du coût de production.

Les résultats sont présentés avec un décalage dans le temps, afin de disposer des comptabilités définitives des exploitations. Les données présentées sont établies à partir des comptabilités de 14 élevages.

Une évolution globalement stable :

Entre 2022 et 2024, le coût de production reste proche de 4 200 €/1 000 L. Les produits de l'atelier progressent légèrement, principalement grâce à une hausse du prix du lait, mais demeurent insuffisants pour couvrir l'ensemble des coûts de production.



Focus sur les autres bassins laitiers :

Bassins campagne 2024 (€/1000L)	Coût de production total atelier	Prix de revient base 2,0 SMIC	Nbr de SMIC/UMO exploitant
Nord Occitanie	2 876 €	1 761 €	1,3
Pyrénées-Atlantiques	3 028 €	2 114 €	0,6

COÛTS DE PRODUCTION - APPORTEURS PASTORAL RACE CORSE-CAPRINS



Le calcul des coûts de production des élevages caprins apporteurs et transformateurs a été réalisé à partir d'enquêtes chez les éleveurs. Les données économiques ont été recueillies grâce aux comptabilités en croisant avec les pratiques d'élevage.

Le cas type des éleveurs apporteurs comporte l'analyse de trois exploitations tandis que le cas type fermier en compte cinq.

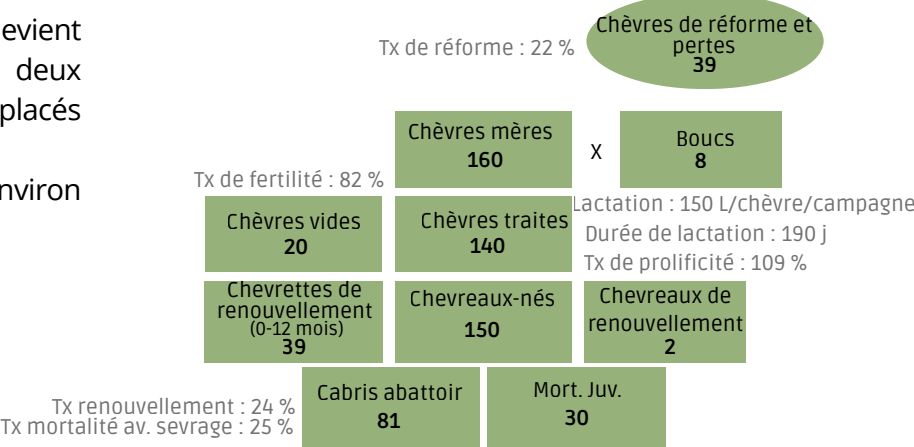
Le troupeau est de taille moyenne, avec 140 chèvres traites pour 160 chèvres mères.

Les animaux dont la production devient insuffisante, ou qui ne mettent pas bas deux années consécutives, sont réformés et remplacés par des chevrettes d'un an.

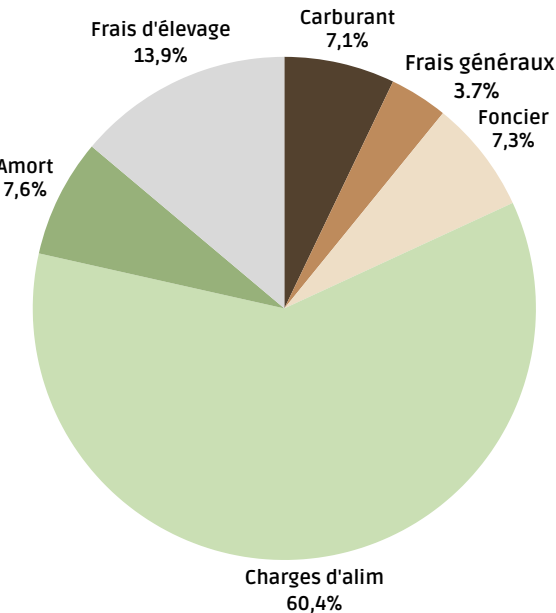
La production totale de la campagne est d'environ **21 000 L/an**.

Durée de lactation : 190 jours
Production (L/ch/jour) : 0,79 L
Production (L/ch/campagne) : 150 L

Description du cheptel étudié



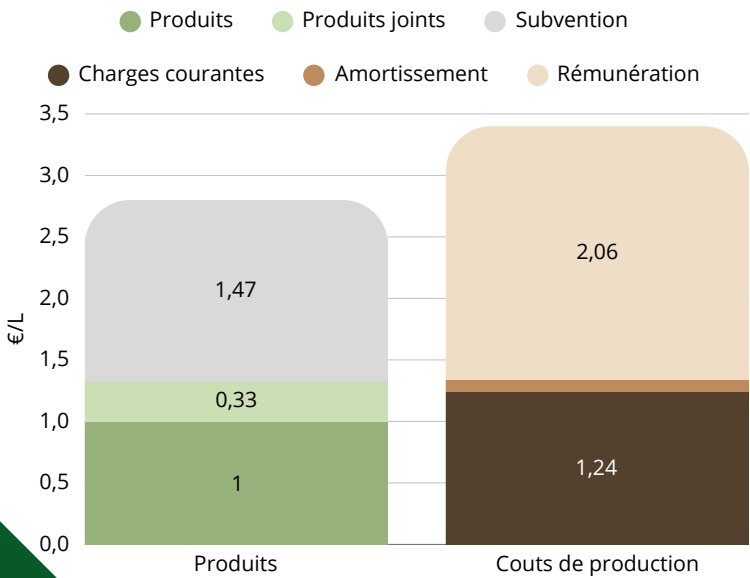
Répartition des poids de charges en %



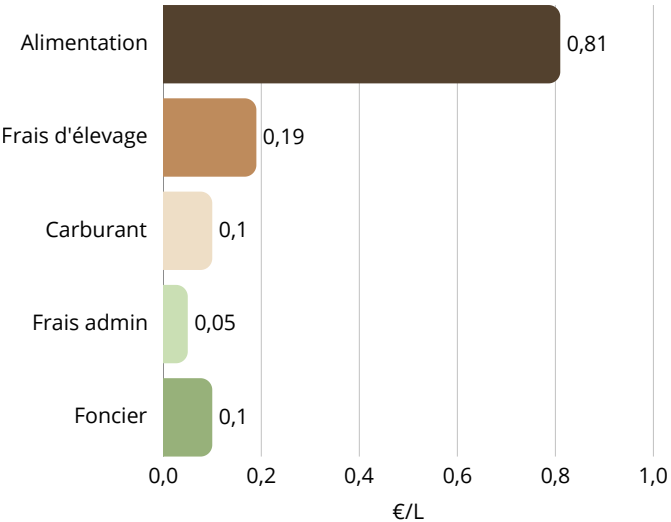
Coût de production	3.40 €/L
Prix de vente	1 €/L
Prix de revient* - 2 SMIC brut	1.60 €/L
Taux de dépendance aux subventions	94 %
RCAI/Hj	90.5 €

*Prix de revient : prix auquel le litre de lait devrait être vendu pour atteindre l'objectif de rémunération des actifs familiaux, ici 2 SMIC.

Coûts de production pour 1 L de lait livré (€)



Montants des charges courantes pour 1 L de lait (€)



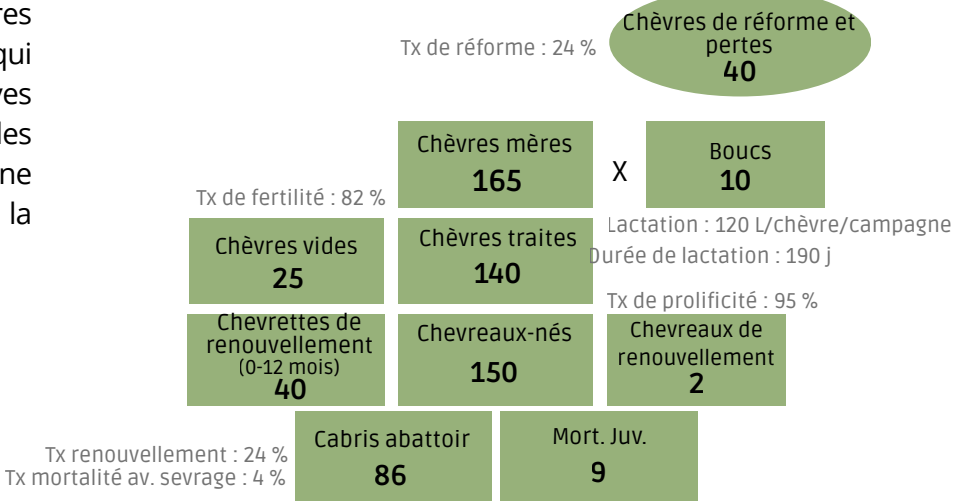
COÛTS DE PRODUCTION - FERMERS PASTORAL RACE CORSE- CAPRINS



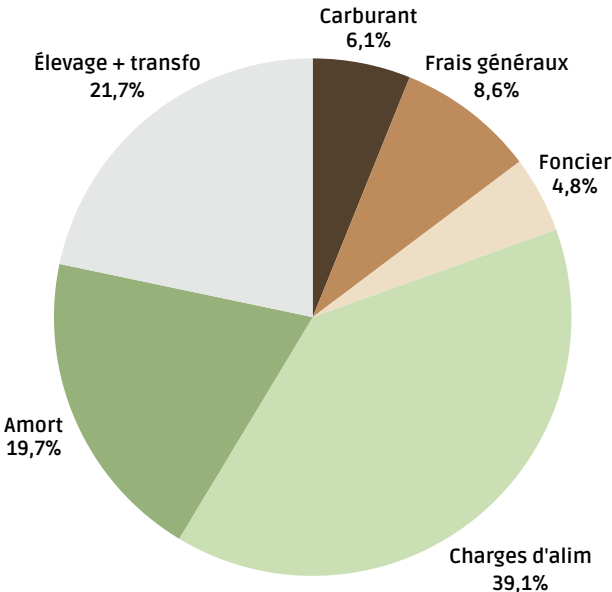
Le troupeau est de taille moyenne, avec 140 chèvres traites pour 165 mères. Les chèvres dont la production devient insuffisante ou qui ne mettent pas bas deux années consécutives sont réformées et remplacées par des chevrettes d'un an. Les animaux réformés ne sont pas valorisés. La production totale de la campagne est d'environ **16 800 L/an.**

Durée de lactation : 190 jours
Production (L/ch/jour) : 0,68 L
Production (L/ch/campagne) : 130 L

Description du cheptel étudié



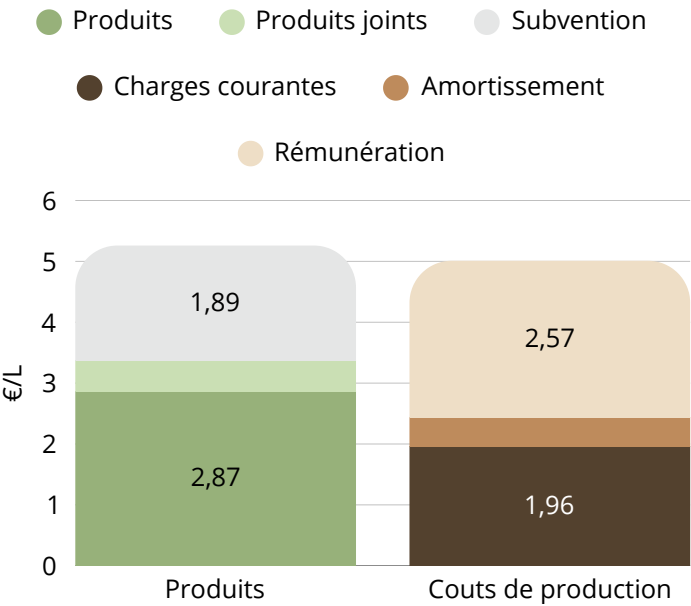
Répartition des poids de charges en %



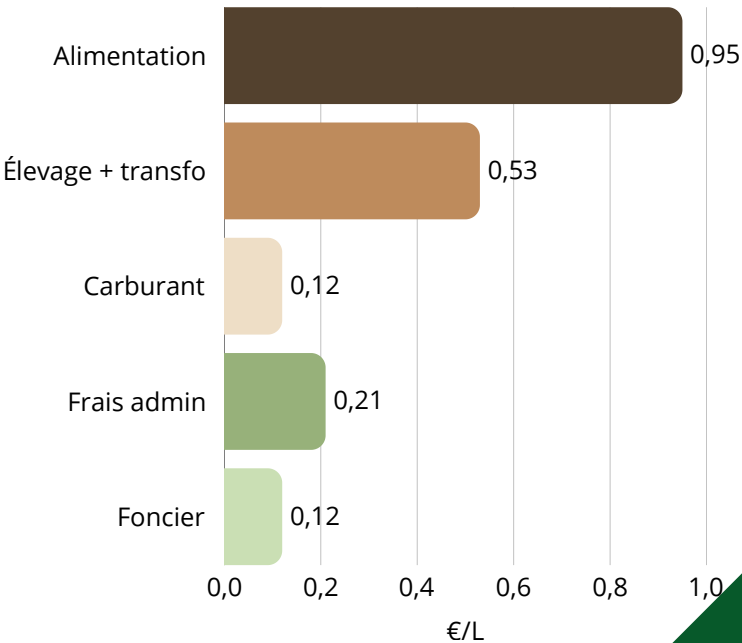
Coût de production	5.01 €/L
Prix de vente	2.87 €/L
Prix de revient - 2 SMIC brut	2.61 €/L
Taux de dépendance aux subventions	57 %
RCAI/Hj	117.6 €

**Prix de revient : prix auquel le litre de lait devrait être vendu pour atteindre l'objectif de rémunération des actifs familiaux, ici 2 SMIC.*

Coûts de production pour 1 L de lait transformé (€)



Montants des charges courantes pour 1 L de lait transformé (€)



La qualité des foins est complexe à comprendre et **multifactorielle**. Elle dépend des qualités agronomiques de la prairie et du type de flore (% de graminées et de légumineuses), mais également du niveau de fertilisation azotée, du stade végétal au moment de la récolte (rapport feuilles/tiges, épiaison/floraison, etc.), des conditions de récolte, des conditions de stockage etc.

La seule possibilité d'avoir un avis objectif sur un lot de fourrage est de réaliser **une analyse afin d'en tirer la valeur alimentaire**, ce qui permettra :

1. de connaître tous les composants du fourrage (**UFL, taux de protéines, digestibilité, etc.**) ;
2. d'équilibrer la complémentation animale (**ration**) ;
3. d'améliorer la **gestion des cultures**.

2 types d'analyses possibles



Proche infra-rouge (IR): le spectre de l'échantillon est comparé à une base de données régulièrement étalonnée à l'aide d'analyses chimiques complémentaires.

Analyse rapide et moins coûteuse MAIS nécessitant de disposer d'une base de données fiable et de mettre régulièrement à jour les modèles d'étalonnage.



Chimie (laboratoire) : analyse dite de « référence ». Elle détermine la composition chimique de l'aliment afin d'en déduire la digestibilité de la matière organique et les valeurs nutritionnelles.

Nécessité d'envoyer l'échantillon à un laboratoire, délais plus longs et analyse plus coûteuse MAIS analyse offrant le maximum de précision.



L'analyseur portable du GRPFC de Corse permet d'obtenir les valeurs alimentaires d'un lot de fourrage, directement dans votre hangar en quelques minutes.

N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations :



07.78.05.03.19 | 06.63.83.16.44



grpfc.corse@gmail.com

Vous trouverez sur le site internet du GRPFC de Corse toutes les explications pour lire correctement votre analyse de fourrage :
<https://www.grpfc.corsica/wp-content/uploads/2022/06/Fiche-analyses-fourrage.pdf>



COMMENT INTERPRÉTER VOS ANALYSES DE FOURRAGES ?



Appelées aussi **Protéines Brutes** permet le calcul des valeurs PDI et de déterminer l'équilibre azoté de la ration des ruminants.

Valeurs trop basses : fertilisation sous-estimée, conditions climatiques peu favorables ou mauvais enracinement

Valeurs trop hautes : sur fertilisation.

Valeurs entre 80-150 g/kg MS

Liée à la teneur en parois végétales du fourrage. Plus la valeur est importante plus le fourrage est à un stade avancé et moins digestible par les animaux.

Valeurs : < 280g / Kg

Digestibilité de la matière organique indique la part valorisable du fourrage par l'animal. Elle dépend du numéro de la coupe, en général les premières ont une digestibilité plus faible. Cela peut traduire la date de fauche/stade physiologique de la plante et donc si on a une fauche précoce ou plutôt tardive par rapport à la date optimale.

Valeurs > 70%

Les unités d'encombrement traduisent l'ingestibilité d'un fourrage. Plus la valeur est élevée, plus l'encombrement sera important et moins l'animal pourra valoriser le fourrage. En production laitière on utilise les UEL et en production carné, les UEV.

Donne la teneur en eau du fourrage : $H\% = 100 - MS$

Valeurs > 85%

Teneur totale en minéraux et oligo-éléments. Une teneur trop élevée peut indiquer la présence de terre dans le fourrage ou une présence de légumineuses importante

Valeurs entre 80-110 g/kg MS

ANALYSES CONSTITUTIVES ET CHIMIQUES			
MS	Matières sèches (séchage 48h à 60°C)	90,6	% brut
MM	Matières minérales	91,7	g/kg MS
MAT	Matières azotées totales	154,8	g/kg MS
CB	Cellulose brute	266,4	g/kg MS
DCS	Digestibilité INRA pepsine-cellulase	59,3	%
NDF	Parois totales	459,8	g/kg MS
ADF	Lignocellulose	292,9	g/kg MS
ADL	Lignine	57,8	g/kg MS

Permet de prévoir la digestibilité de la matière organique des fourrages par les animaux.

Valeur de l'aliment en **Protéines Digestibles de l'intestin** s'il est inclus dans une ration où l'énergie est le facteur limitant de la synthèse microbienne.

Représente la totalité des fibres et renseigne sur la capacité d'ingestion. Plus le chiffre est élevé, plus le fourrage est digeste : **Valeurs > 60%**

Les unités fourragères lait (UFL) correspondent à l'énergie nette valorisable pour couvrir les besoins d'entretien, de croissance et de gestation et produire le lait. Cette valeur permet d'adapter la complémentation au regard de l'objectif de production.

Valeurs entre 0.75-0.85

PARAMÈTRES CALCULÉS DE VALEUR ALIMENTAIRE POUR LES RUMINANTS			
	Paramètre analysé	Résultat	Unité
dMO	Digestibilité de la matière organique	57,4	%
UFL	Unités fourragères "lait"	0,65	UFL/kg MS
UFV	Unités fourragères "Viande"	0,68	UFV/kg MS
PDIN	Protéines digestibles dans l'intestin permises/azote	100,3	g/kg MS
PDIE	Protéines digestibles dans l'intestin permises/énergie	83,7	g/kg MS
PDIA	Protéines digestibles dans l'intestin d'origine alimentaire	41	g/kg MS
UEL	Unités d'encombrement "lait"	1,07	UEL/kg MS
UEV	Unités d'encombrement "bovins"	1,1	UEV/kg MS
UEM	Unités d'encombrement "moutons"	1,22	UEM/kg MS

Besoin d'équilibre (PDIN-PDIE)/ UFL ≥ 0 pour que l'azote dégradable ne soit pas limitant au bon fonctionnement du rumen.

Pour une bonne activité microbienne PDIE + PDIN

En rouge, vous trouverez les valeurs optimales de vos fourrages pour une ration équilibré pour des brebis en lactation. Si la valeur de vos fourrages est différente, un rééquilibrage à l'auge est nécessaire

Les unités fourragères viande (UFV) permettent d'évaluer le potentiel énergétique du fourrage pour la croissance carné. En fonction des valeurs il faudra ajuster la complémentation.

Valeurs entre 0.65-0.75



Nécessité d'un plan d'alimentation pour équilibrer les apports UF et PDI



TUMEURS NASALES CHEZ LA CHÈVRE

Une maladie virale grave et mortelle, sans traitement ni vaccin — l'éleveur en première ligne.
Cette maladie n'est PAS une zoonose : elle n'est pas transmissible à l'Homme ni dangereuse pour le consommateur.

De quoi parle-t-on ?

Les tumeurs nasales sont des cancers des sinus causés par le virus ENTV (*Enzootic Nasal Tumor Virus*). Maladie virale, contagieuse et mortelle, sans traitement ni vaccin. Elle touche chèvres, chevrettes et chevreaux. La mort survient en quelques semaines à quelques mois après les premiers signes. Elle peut évoluer de façon sporadique ou en flambée épizootique.

5 % des chèvres de réforme étaient porteuses du virus ENTV lors d'une étude en abattoir en France. Étude OMACAP / INRAE Lyon — 2019

Comment se transmet-il ?

Voie aérienne

Contact direct entre animaux infectés

Lait et colostrum

Transmission probable

In utéro

Transmission probable de la mère au fœtus

 Les animaux symptomatiques excrètent activement le virus. Les jeunes sans signes cliniques peuvent aussi être infectés et potentiellement excréteurs — ce n'est pas une maladie réservée aux vieux animaux.

Comment le reconnaître ?

Ronflement

Persistant, progressif

Essoufflement

Souvent unilatéral

Déformation de la face

Stade avancé : exorbitation possible

Jetage nasal

Mousseux, blanchâtre, non purulent, continu

Pas de fièvre

Signe différenciateur important

Amaigrissement

En fin d'évolution

Test terrain : Fermez alternativement chaque narine. Si l'essoufflement augmente fortement d'un côté → suspecter une tumeur nasale.

Confirmer et Agir

Contactez votre **vétérinaire** dès les 1^{ers} signes;
Diagnostic : histologie/PCR sur lésion tumorale (autopsie) ou écouvillon nasal ;

Isoler et réformer rapidement les animaux suspects pour limiter la diffusion ;

Ne pas conserver la descendance des chèvres atteintes, ne pas vendre de reproducteurs issus de ces lignées ;

Examiner régulièrement tous les animaux (adultes et jeunes) pour repérer les signes précoces.

Protéger mon troupeau

Pas de test sérologique fiable — la prévention repose sur la **biosécurité**

Limiter les achats d'animaux au strict nécessaire ;

Interroger le vendeur sur l'état sanitaire, la mortalité et les signes cliniques observés ;

Réduire le nombre d'élevages sources d'approvisionnement ;

Isoler et observer tout animal introduit à son arrivée sur l'exploitation.

Situation en Corse - premiers résultats 2026

6

élevages analysés
(Valinco et centre corse)

9.3%

animaux positifs
9/96 testés

100%

positivité dans l'élevage avec cas
cliniques

À la suite d'un premier foyer détecté début 2026, un dispositif expérimental (portant sur les troupeaux touchés, sur les boucs issus de ces élevages et ceux d'Altiani ainsi que ceux vendus les années précédentes) mené par le GDS Corse, les vétérinaires concernés et **Caroline Leroux (UMR INRAe de Lyon)** a confirmé la circulation du **virus ENTV-2 en Corse**.

Sur 96 animaux testés par écouvillon nasal, 9 se sont révélés positifs (9,3 %), avec une forte hétérogénéité entre élevages. **Deux tumeurs prélevées** se sont également révélées positives.

Les souches circulant en Corse sont génétiquement proches de celles décrites sur le continent.

À noter : les troupeaux sans cas cliniques apparents sont restés indemnes lors de cette première série d'analyses, tandis que l'élevage présentant des cas cliniques affichait 100% de positivité. Cette hétérogénéité souligne l'importance du dépistage ciblé des boucs comme vecteurs potentiels de diffusion silencieuse.

Pourquoi un dépistage ciblé et non massif ?

Coût des analyses : chaque analyse unitaire représente un coût significatif.

Un seul laboratoire en France : L'UMR INRAe de Lyon est le seul organisme en mesure de réaliser ces tests, dans le cadre d'un projet expérimental (aucun laboratoire homologué à ce jour).

Phase 1 — En cours : boucs des élevages de la vallée concernée, boucs prêtés ou vendus par les élevages touchés (y compris hors zone initiale), boucs du haras vendus en mai 2026, boucs vendus l'an dernier par le haras

Phase 2 — À définir : selon les premiers résultats : élargissement du périmètre de dépistage à définir en fonction des données recueillies.

FCO : MAINTENIR LA PROTECTION DES TROUPEAUX

La situation sanitaire de la fièvre catarrhale ovine (FCO) **continue d'évoluer**, avec la circulation de plusieurs sérotypes en France et en Europe. La **vaccination** demeure le principal moyen de protéger les troupeaux, de limiter les conséquences sanitaires et économiques et de **préserver** la situation favorable observée en Corse.



1. Pourquoi vacciner ?

- **Protection** des animaux contre les formes cliniques
- **Réduction des pertes** de production et des mortalités
- **Diminution de l'impact** économique sur les élevages



2. Une campagne qui porte ses fruits en Corse

- Vaccination massive, à continuer en 2024-2025 contre les sérotypes BTV-3, BTV-4-8
- Au 23 juin 2026 : aucun cas confirmé en Corse
- Baisse des suspicions cliniques : environ -15 % par rapport à la même période de l'année précédente
- **Ces résultats soulignent l'intérêt de maintenir une couverture vaccinale élevée**

3. Vaccin BTV 1 : où en est-on ?

- **800 000 doses disponibles et gratuites** pour bovins, ovins et caprins (1er arrivé, 1er servi)
- Sérotype présent en Espagne et en Italie continentale (non présent en France, ni en Corse)
- **Distribution uniquement par les vétérinaires sanitaires** jusqu'au 30/09/2026 (contactez le votre rapidement)

IMPORTANT



On ne vaccine que des animaux en bonne santé

- **Alimentation**
- **Complémentation**
- **Gestion parasitaire**
- **Hygiène de l'élevage**
- **Réduction du stress lors des manipulations**

PRÉPARATION NOUVELLE CAMPAGNE

FILIÈRE OVINE ET CAPRINE

La **qualité** du lait et du colostrum dépend directement de la **Préparation à la Mise-Bas** ("M.B.").
Une bonne gestion **alimentaire** et **sanitaire** dans les semaines qui précèdent permet **de réduire les pertes** à la naissance et d'améliorer les **performances** en lactation.

NB : un déficit alimentaire de **20%** les **6 dernières semaines de gestation** = **- 25% du poids** à la naissance, **+6% d'agneaux en difficulté** après l'agnelage, **+6.2% de mortalité** (Ciirpo - TechOvin)

ALIMENTAIRE

TRANSITION PROGRESSIVE

Apport d'énergie :
(céréales à paille
principalement)

Sinon, risque toxémie gestation et impact direct sur la production laitière (quantité, immunité...)

4 SEM. → M.B.
AVANT M.B.

+ Énergie +++
+ Matière Azotée ++
+ Minéraux/Vit./oligo +++

En cas de doute, contactez votre vétérinaire

VOICI COMMENT Y PARVENIR :

SEMAINES AVANT M.B.

SANITAIRE

Effectuer vaccinations et rappels nécessaires (**FCO, mammites, pasteurellose...**).
Garantir la qualité du colostrum et le transfert immunitaire pour une bonne santé des jeunes

Selon avis vétérinaire

ALIM'SAN & CAPRA SANA

Coprosopies = statut parasitaire :

- Adapter le traitement,
- Améliorer la qualité du colostrum,
- Préparer le pic de lactation en amont

Visites = approche globale :

- Adéquation de la ration de Prépa. M.B.,
- Garantir la qualité du colostrum,
- Immunité des mères et des jeunes

SANITAIRE

Surveillance accrue en période froide et humide.
Anticiper = avant les M.B., vérifiez votre pharmacie

Parasitisme

- interne -via copro
- Strongles, douve
- externe -inspection visuelle
- Gale, poux, tiques, moustiques, mouches

Vaccination & vermifuge ciblés :
Évaluer avant de traiter.

TRANSITION ALIMENTAIRE

Commencer à compléter en **énergie & protéines**
(besoins énergie > besoins protéines de -1 à +1 mois de la M.B.)

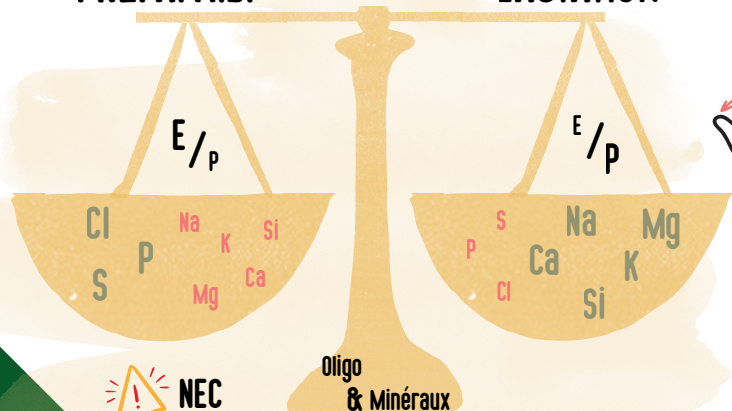
BILANS CARENTIELS

Vérifier les apports et compléter en **minéraux, oligos et vitamines**

Se, Zn, U, Mn, I / Al, Fe

PRÉPA. M.B.

LACTATION



E : Énergie, P : Protéines
Al : Aluminium, Ca : Calcium, Cl : Chlore, Fe : Fer, I : Iode, K : Potassium, Mg : Magnésium,
Mn : Manganèse, Na : Sodium, P : Phosphore, S : Sulfure, Se : Sélénium, Si : Silicium, U : Uranium, Zn : Zinc

-12

-8

-6

-4

0

ET APRÈS ? (J0-J3)

Surveillez la **qualité** et la **bonne prise** du colostrum par les petits

Période à risque de **mammites**.

MISE BAS

- Éliminer **placenta** et **litière souillée**
- **Isoler** animaux ayant avorté et contactez votre vétérinaire

Qu'est ce qu'un **avortement** ?

- Jeune mort né ou mort dans les 48h suivant la mise-bas

Quand **alerter** son vétérinaire ?

- Si ≥ 3 avortements dans la même semaine
- Possible dès le 1er pour la surveillance brucellose

PÂTURAGE TOURNANT DYNAMIQUE

Quels effets sur les performances des brebis et la qualité des prairies ?

L'alimentation des brebis laitières repose principalement sur le pâturage. Toutefois, le changement climatique, qui impacte la disponibilité en herbe, accroît le recours aux fourrages et aux concentrés importés. Il devient donc nécessaire d'optimiser la valorisation des ressources locales afin de limiter cette dépendance.

- OBJECTIFS GENERAUX:
- Optimisation du rationnement des brebis.
 - Adaptation au dérèglement climatique.
 - Accroissement de l'autonomie alimentaire des élevages

Les troupeaux sont majoritairement conduits en pâturage continu ou tournant simplifié. Le **pâturage tournant dynamique**, fondé sur des temps de séjour courts et des périodes de repos plus longues des parcelles, pourrait permettre d'améliorer la repousse et la qualité de l'herbe, tout en préservant durablement les prairies. Par ailleurs, le niveau de complémentation influence également la consommation de fourrage ainsi que le niveau de production et la composition du lait.

PROTOCOLE EXPERIMENTAL

Essais menés sur la station expérimentale d'Altiani de mars à mai 2026

4 lots de 43 brebis ont été constitués en veillant à équilibrer les animaux selon leur poids vif, leur note d'état corporel, leur production laitière ainsi que les taux butyreux et protéique du lait.

LOT 1

300 g/j de concentrés

LOT 2

450 g/j de concentrés

LOT 3

450 g/jde concentrés

LOT 4

300 g/j de concentrés

Conduite en pâturage tournant simplifié

Conduite en pâturage tournant dynamique

MESURE DE L'INGESTION DES BREBIS

- L'ingestion de fourrage sec a été mesurée quotidiennement en pesant les quantités distribuées et les refus.
- L'ingestion d'herbe au pâturage a été estimée quotidiennement à partir de la mesure de la hauteur d'herbe et de la détermination de la biomasse présente sur les parcelles.

Mesures de la hauteur d'herbe réalisées avant et après le passage des animaux à l'aide d'un herbomètre



Estimation de la biomasse disponible sur les parcelles à l'aide d'une motofaucheuse associée à la pesée de l'herbe récoltée

ANALYSES REALISEES

- Analyse hebdomadaire de la ration alimentaire des différents lots par spectroscopie dans le proche infrarouge.
- Analyse hebdomadaire de la composition du lait de l'ensemble des brebis de chaque lot par spectrométrie dans le moyen infrarouge



AOP BROCCIU

MODIFICATION DU CAHIER DES CHARGES

Le projet de modification du cahier des charges de l'AOP Brocciu a été validé à l'unanimité lors du **Comité national de l'INAO du 25 juin 2026**.

Cette décision marque l'aboutissement d'un important travail collectif engagé depuis plusieurs années afin d'adapter le cahier des charges aux réalités actuelles du terrain.

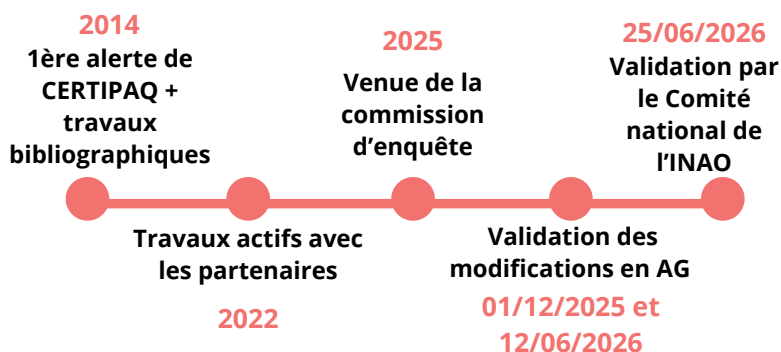
Depuis 2022, le Syndicat de l'AOP Brocciu, avec l'appui de l'ODARC, de l'ILOCC, de la CRAC, de l'INRAE et de l'INAO, a poursuivi activement ces travaux afin de consolider le dossier et de proposer des évolutions adaptées aux pratiques.

Les premières modifications ont été approuvées lors de l'Assemblée Générale du 1er décembre 2025. À la suite des recommandations formulées par la commission d'enquête, un point de contrôle complémentaire portant sur le **pH du puricciu pour les laitiers a été validé lors de l'Assemblée Générale du 12 juin et intégré au dossier.**

Les principales évolutions :

- ✓ Intégration surfaces pastorales, interdiction OGM, ajout liste matières premières
- ✓ Révision du calcul de la complémentation alimentaire
- ✓ Allongement du report de lait pour les fermiers et les laitiers
- ✓ Modification de rédaction concernant l'ajout de sel et d'eau
- ✓ Adaptation de la taille des fattoghje
- ✓ Ajout de la description du Brocciu frais

Les grandes étapes du dossier :



Et maintenant ?



L'ILOCC s'impegna à prò di l'agricultura corsa è di a so filiera.

Simu dispunibili è à l'ascolta d'ognunu, per u bè cumunu è u sviluppu d'ogni splutazione.

Ùn esitate manc'appena, voi attori di a filiera, chjamate o passate à vede ci !

Interprofession Laitière Ovine et Caprine de Corse
Station Expérimentale d'Altiani
20270 ALERIA

www.ilocc-corse.com

Mail : ilocc.secretariat@gmail.com

Tel : 06 74 64 08 07 - 09 75 87 03 25



Nous suivre sur nos réseaux

